

Rédaction et Administration

11, Rue de l'Université, 11, LIÈGE

Bureaux ouverts de 8 à 12 et de 1 à 5

Quotidien Liégeois d'Information

LE TÉLÉGRAPHE

TARIF	DOMAINE	SEMAINE
Petite ligne	0.60	0.50
Demande d'emploi	0.60	0.15
Réclame	2.00	1.50
Chronique locale, corps	4.00	3.75
id. fin	3.50	3.00
Avis de Sociétés	3.00	1.00
Chronique financière	4.00	3.75
Nécrologie	4.00	3.75
1.20 la grande ligne. — Avis des officiers ministériels		
1.20 la grande ligne. — Corps du journal 5 frs.		

COMMUNIQUÉS

Allemand. — Berlin, le 10. — Dans l'océan Atlantique, dans le Manche et dans la mer du Nord, nos sous-marins ont encore coulé 7 vapeurs et 2 voiliers, parmi lesquels le navire-auxiliaire anglais « Borgumot », vraisemblablement aménagé en piège à sous-marins, et un vapeur anglais. Ils ont, en outre, torpillé 4 vapeurs en plein convoi; deux d'entre eux, se trouvant dans un même convoi, ont été coulés par un coup double.

Berlin, le 10 (soir). — Le matin, devant Verdun, une forte attaque française a échoué dans le bois de Chaume. A part cela, rien de particulier à l'ouest et à l'est.

Berlin, le 11. — **Théâtre de la guerre occidentale.** — Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht de Bavière: Le combat d'artillerie a accusé par moments une grande violence à la côte et dans la boucle autour d'Ypres. Des poussées anglaises ont été repoussées au sud-est de Lungewerck et au nord de Frezenberg. Près de Villeret, de nouveaux combats se sont développés ce matin et se sont terminés à notre avantage.

Groupe d'armées du kronprinz allemand. — Des actions, exécutées par des reconnaissances françaises et préparées par un tir intense, ont échoué au nord de Reims et dans plusieurs secteurs champenois. Sur la rive est de la Meuse, d'importantes forces françaises ont attaqué, hier matin, depuis le bois des Fosses jusqu'à celui de Chaume (3 1/2 km.). Au sud du bois de Waville, l'ennemi qui avait pénétré dans notre zone de combat, en a été rejeté par notre contre-attaque. Sur le reste du front, les vagues d'assaut françaises ont été brisées par nos feux de défense, après avoir subi de lourdes pertes.

De nombreuses autres tentatives d'attaques des Français effectuées dans le courant de la journée, ont toutes échoué. Dans la prison consécutive à ces tentatives, nous avons avancé nos lignes sur quelques points. Le lieutenant Voss a descendu hier trois avions ennemis, portant ainsi à 45 le nombre de ses victoires aériennes.

Théâtre de la guerre orientale. — Front du prince Léopold de Bavière. Depuis la mer jusqu'à la Duna, il s'est produit de nombreuses rencontres entre troupes d'avant-postes, dans l'intervalle compris entre ces positions russes et les nôtres.

L'ennemi a perdu des prisonniers. Des poussées de partis russes, dans les bois au nord d'Husiat, et au Zbrucz inférieur, ont été repoussées.

Front de l'archiduc Joseph: A la pointe orientale sud-est de la Bucovine, les Russes sont passés à l'attaque. Ils ont obtenu que des avantages d'ordre local, près de Scl. a. Entre le Trotus et l'Oltz, l'ennemi n'a pas, jusqu'à présent, réitéré ses vaines attaques.

Front macédonien: Dans les montagnes, au sud-ouest du lac Ochrida, des forces allemandes et austro-hongroises ont empêché hier les Français de poursuivre leur avance.

Autrichien. — Vienne, le 10. — **Théâtre de la guerre orientale.** — Dans la région d'Ocana, les Russes et les Roumains ont repris leurs attaques. Ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Théâtre de la guerre italienne. — A l'Isone, la journée d'hier s'est écoulée de nouveau sans grands combats. Près de Bes. eccia, une heureuse action de nos troupes d'assaut nous a valu plus de 50 prisonniers et 2 mitrailleuses.

Théâtre de la guerre sud-orientale. — Au nord et à l'ouest du lac Malik, les forces ennemies supérieures composées de Français Russes et de couleux et renforcés par des troupes, ont repoussé nos postes sur la position principale. De même, vives escarmouches au sud de Berat.

Turc. — Constantinople, le 9. — Sur le front du Caucase, une nouvelle attaque tentée par la cavalerie ennemie a été repoussée.

Le port de Vati, sur l'île de Samos, a été bombardé par nos avions.

Bulgare. — Sofia, le 9. — Sur différents points du front en Macédoine, le feu de diversion. A l'ouest de Bitolia, notre canonnière a provoqué une explosion dans les dépôts de munitions ennemies. Sur la Strouma inférieure, engagements entre patrouilles.

Sur le front en Roumanie, près de Tulcea et de Galatz, faible canonnade.

Français. — Paris, le 10, à 15 h. — En Champagne et en Argonne, des coups de main heureux sur des tranchées ennemies, nous ont permis de ramener du matériel et des prisonniers. Sur les deux rives de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est poursuivie toute la nuit avec violence. Nous avons complété nos succès du 8 dans le secteur bois des Fosses, bois des Caurrières et pris des foyers de résistance et fait de nouveaux prisonniers. L'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives dans cette région. Des nouveaux renseignements confirment l'importance de l'échec qu'il a subi dans la journée d'hier. Ses contre-attaques ont échoué avec acharnement en dépit des pertes extrêmement lourdes que lui infligeaient nos feux. En plusieurs points, nos troupes ont repoussé jusqu'à 5 assauts successifs et anéanti en partie des unités ennemies qui montaient à l'attaque. Nuit calme partout ailleurs.

Paris, le 10, à 23 h. — Sur la rive droite de la Meuse, actions d'artillerie violentes dans la région de la côte 344 et du bois des Fosses. Journée calme partout ailleurs.

Anglais. — Londres, le 9. — Aujourd'hui matin, les troupes anglaises qui occupent la ligne à l'est de Villeret jusqu'au sud-est de Hargicourt, ont attaqué l'ennemi. Elles ont réussi à pénétrer dans les tranchées ennemies sur une largeur de 100 mètres.

plusieurs centaines de yards et à faire un certain nombre de prisonniers. Dans la nuit, nous avons exécuté une heureuse poussée en avant contre les tranchées ennemies près de Giverville et à l'est de Varmelles et nous avons fait quelques prisonniers. Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a été active dans le voisinage de Wathrecht. Nous avons fait 13 prisonniers dans un combat heureux au nord-est d'Ypres. Dans une tranchée à l'est de la ferme de la ferme de Northumberland ont attaqué, ce matin, les 600 yards de tranchées allemandes prises au sud-est d'Hargicourt et situées au sud des positions prises, le 26 août, dans cette région. Nous avons également fait 52 prisonniers et pris deux mortiers de tranchées. En même temps, nos troupes ont attaqué une petite partie des tranchées ennemies qui était nécessaire pour arrondir nos deux tranchées à l'est de la ferme de Malakoff; ils l'ont prise après un combat acharné qui a coûté des pertes considérables à l'ennemi. Pendant la nuit, une patrouille ennemie a attaqué deux de nos postes au sud d'Hollbeke. Après un violent combat au cours duquel il a subi des pertes, l'assaillant a réussi à pénétrer dans un poste dont 3 des occupants sont morts. Une attaque contre un second poste a été repoussée avec des pertes. Aujourd'hui au matin, l'ennemi a également attaqué nos positions à la ferme d'la eroz. Il a été repoussé et a laissé en nos mains 12 prisonniers.

Pendant la nuit, nous avons un peu amélioré notre position au nord-est de St-Julien.

Italien. — Rome, le 9. — Au nord-est de Gorz, la lutte d'artillerie continue sans interruption. Sur le reste du front, fusillade et activité de patrouilles habituelles.

Russe. — Petrograd, le 9. — **Front ouest.** — L'ennemi, après avoir jeté des ponts sur l'An de Livonie dans la région de Riga, a rassemblé ses troupes sur la rive nord du fleuve et s'est couvert par de la cavalerie qui continue à exécuter des reconnaissances contre nos lignes. A la route de Pleskau dans la direction de Segewold, le combat continue entre des détachements ennemis avancés et nos détachements de cavalerie qui arrêtent la progression des Allemands. Plus au sud, jusqu'à la Duna, tir réciproque entre nos postes et les postes ennemis. Nos avions de reconnaissance annoncent une activité considérable dans les gares des chemins de fer ennemis qui aboutissent dans la région de Jacobstadt et de Dunabourg. Rien de particulier à annoncer du reste du front.

Front roumain. — Le 8 septembre au soir, dans la région au sud de la ville Radautz, l'ennemi, à l'aide d'un feu de barrage, a prononcé une attaque contre le secteur de notre position au sud d'Arber. Il a été repoussé par une contre-attaque.

Sur le reste du front, fusillade et escarmouches de patrouilles. Le 7 septembre, une escadrille d'avions ennemis a exécuté une attaque contre la gare Ajour sur laquelle des bombes ont été lancées. Nos avions ont lancé des bombes sur des dépôts ennemis près du village Ruedza, au nord-ouest de Postavy ainsi que sur le village Ozaritschi au canal Oginski où se trouve l'état-major d'un régiment allemand.

INFORMATIONS et ARRÊTES de l'Autorité

Charbon domestique

Arrêté du Gouverneur général en Belgique en date du 11 septembre 1917 pour la Flandre et la Wallonie.

1. La répartition du charbon domestique est confiée à deux bureaux de répartition (Landesverteilungsstellen) compétents, l'un pour la Flandre, l'autre pour la Wallonie et relevant du chef de l'Administration civile (Verwaltungschef) de chacune des deux régions administratives.

2. Le Bureau central des charbons (Kohlenzentrale) à Bruxelles, fournira aux bureaux de répartition le charbon domestique disponible.

3. Les chefs de l'Administration civile décréteront les dispositions réglementaires nécessaires en vue de l'exécution du présent arrêté.

A l'Extérieur

Allemagne. — **La foire de Leipzig.** — On mande de Leipzig: Elle vient d'avoir lieu, avec un plein succès, qui s'explique par le grand besoin de marchandises qui se fait sentir partout, du fait de la pénurie des matières premières, même en pays neutres. Nombre d'industries qui, en temps de paix, brillaient aux premiers rangs de cette foire mondiale n'y ont pas figuré, parce que la guerre a arrêté ou paralysé leur production. Mais celles-là ont été largement remplacées par des produits nouveaux de caractère militaire. Quantité d'industries et de firmes nouvelles ont apparu à cette dernière foire où aucune différence notable ne pouvait être établie, au point de vue de la qualité et du fini, entre les produits de « guerre » et les produits de « paix ».

Certaines catégories de marchandises, largement représentées auparavant, ont totalement fait défaut cette fois-ci, telles que les produits de l'industrie du cuir, les articles en aluminium, en cuivre, en étain, en laiton, en caoutchouc, ainsi qu'une foule d'objets manufacturés de l'industrie textile. Le fer et l'acier n'ont fait qu'une timide apparition, dans leurs applications variées. On a beaucoup remarqué l'emploi judicieux que l'on a pu faire, industriellement, du papier avec lequel on a même fabriqué des semelles de souliers parfaitement étanches. Naturellement, les prix de vente ont subi, cette année, une hausse considérable. Mais cette hausse n'a eu aucune influence sur les chiffres des transactions qui dépassent presque ceux de la foire précédente. La question du prix de vente pour le jour même a été réglée.

sent, on s'envisage plus qu'un but: se procurer des marchandises coûte que coûte. La hausse des prix varie entre 30 et 100 p. c. Les étrangers sont venus en foule s'approvisionner et le chiffre de quarante mille, constaté dès le deuxième jour de la foire, paraît d'ailleurs que l'affluence étrangère a été, cette fois, plus forte qu'à n'importe quelle autre foire de « guerre ». Un grand nombre de représentants de la Presse mondiale, présents à Leipzig, ont pu se rendre compte, de visu, du succès de cette 7^e foire. La plupart des Etats neutres y étaient représentés, tant au point de vue des acheteurs que des vendeurs. Cette participation fut particulièrement large et brillante de la part de la Hollande, de la Suisse et des pays scandinaves. Il va sans dire que l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie ont également figuré très honorablement au tableau.

A la Commission des Sept. — Le Courrier Bavarois communique, à la suite de la séance de la Commission spéciale près le Chancelier d'Empire, que dans sa réponse au Pape, le gouvernement allemand fera d'importantes déclarations sur son point de vue dans la question belge.

Le Reichstag voyage. — Berlin. — Les membres du Reichstag ont commencé par groupes de huit, leurs voyages aux fronts. Deux de ces groupes sont partis pour le front occidental et deux pour le front oriental. Endéans les trois mois, tous les membres auront effectué un voyage semblable.

Ce qu'on pense en Allemagne de l'Angleterre. — Berlin. — De M. Georges Bernhardt, dans la Gazette de Voss: « Malgré toutes les dénégations, le bruit suivant lequel l'Angleterre serait disposée à faire des offres de paix, prend de plus en plus de consistance. A s'en rapporter à ces offres, l'Angleterre se désintéresserait complètement, dit-on, de la Russie et de certains Etats balkaniques. »

On constate que les Anglais ont de plus en plus tendance à se séparer de la Russie. Ils disent ouvertement que la Russie n'a pas été à la hauteur des circonstances, et l'on a des raisons de croire que le Président des Etats-Unis est du même avis. M. von Bethmann-Hollweg, ancien chancelier de l'Empire, démentant certaines déclarations faites par M. Géard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a confirmé que ce dernier avait plusieurs fois affirmé que les Etats-Unis n'avaient jamais eu la pensée de faire de l'opposition à l'Allemagne au cas où elle voudrait faire certaines annexions à l'Est. Quoi qu'il en soit, les offres de paix, que l'on prête à l'Angleterre l'intention de faire, sont une preuve de sa faiblesse. Elles font avant tout la preuve de l'efficacité pression exercée par nos sous-marins. Elles signifient clairement et nettement que le peuple allemand doit conserver tous ses nerfs. Mais ceci ne doit pas nous empêcher de conserver également nos nerfs vis-à-vis de nos hommes d'Etat. Il s'agit ici plus que jamais de tenir les yeux ouverts sur le tapis vert autour duquel se discutent ces questions, si l'on s'y occupe d'aggraver notre situation ou tout au contraire de mettre tous nos avantages en relief. »

France. — **M. Ribot renonce.** — Paris. — Le président du Conseil avait réuni dimanche après-midi, les hommes politiques susceptibles d'entrer dans le nouveau Cabinet, lorsque les délégués du parti socialiste survinrent pour déclarer qu'ils croient ne pouvoir endosser la responsabilité de leur groupe en ce qui concerne la formation du ministère. Le ministre Thomas a annoncé ensuite à M. Ribot qu'il lui était impossible d'assurer à ce dernier l'appui qu'il avait cru pouvoir lui accorder. Mais avant la réunion qui s'est tenue le soir en vue de former définitivement le Cabinet, le ministre de la Guerre Painlevé a déclaré qu'il considérait comme impossible de renoncer à la collaboration du parti socialiste. En présence de cette déclaration, d'accord avec tous les assistants, M. Ribot a remis à M. Poincaré le mandat qui lui avait été donné de former le Cabinet.

Genève. — Après l'échec de la combinaison Ribot, on est généralement d'avis que MM. Thomas, Groussier et Veronne ne pourront adhérer qu'à un ministère dont le chef et la grande majorité offriront des garanties suffisantes pour la réalisation du programme de réformes exigées par les groupes de gauche. On voit en M. Painlevé le seul homme à qui M. Clémenceau, dans les débats tout au moins, ne ferait pas d'opposition. M. Léon Bourgeois pourrait reprendre les Affaires Etrangères, secondé par un sous-secrétaire d'Etat.

Les sujets russes. — Le Petit Parisien informe de Petrograd: Le gouvernement russe a décidé que les sujets russes séjournant en France seront astreints à remplir leur service militaire soit en France soit en Russie si le rapatriement est impossible.

La Presse et Verdun. — Selon le Press Telegraph suisse, les chroniqueurs français critiquent les opérations du général Pétain à Verdun.

Hollande. — **Pour les soirées.** — On mande de Hollande: Par suite de la pénurie du charbon, on prévoit que quantité d'habitants qui mettent leurs soirées à profit pour travailler ou pour étudier ne pourront plus le faire au cours de l'hiver prochain. Pour éviter à cet état de choses qui serait très préjudiciable, on a proposé à différentes administrations communales, notamment à Rotterdam, que des salles spacieuses, bien éclairées et chauffées soient mises à la disposition des intéressés pour qu'ils ne soient pas astreints à une oisiveté forcée.

Indes néerlandaises. — **Tremblements de terre.** — On annonce de Soerabaja en Indes néerlandaises, que des tremblements de terre ont été ressentis.

violents tremblements de terre se sont produits dans les îles Saparoea et Ambon. Les habitants se sont enfuis dans les montagnes par crainte des inondations.

Norvège. — **Dans la navigation.** — Christiania. — Les mesures dictées par l'Angleterre empêchent désormais les neutres d'utiliser des navires autres que ceux de leur nationalité. Le transport de munitions salées d'Islande en Espagne a été interdit aux navires norvégiens.

Italie. — **La bataille de l'Isone.** — Les journaux suisses mentionnent de la frontière italienne: A en juger par les grands transports de troupes qui arrivent au front venant du midi de l'Italie, la bataille continuera à l'Isone. La classe de 1919 entre sous les drapeaux dans les premiers jours de la semaine.

Danemark. — **Les mines homicides.** — De la Gazette de Cologne: Sept pêcheurs d'Esbyerg s'étaient approchés d'une mine échouée à la côte de Thyboroen (Jutland occidental), dans l'intention d'en enlever quelques pièces métalliques: l'engin fit explosion, tuant sur le coup six pêcheurs et blessant grièvement le septième. L'explosion a creusé un entonnoir de 10 mètres de diamètre. Elle fut si violente qu'elle fit trembler toutes les maisons de Thyboroen.

Russie. — **M. Kerenski dépose le général Korniloff.** — Stockholm. — De l'Agence Télégraphique de Petrograd: M. Kerenski a lancé la proclamation suivante: « Le 8 septembre, le membre de la Douma, M. L'off, est venu à Petrograd et m'a ordonné, au nom du général Korniloff, de remettre tous les pouvoirs civils et militaires au généralissime, qui formerait à son gré un nouveau gouvernement. »

L'exactitude de l'ordre transmis par l'intermédiaire de L'off, me fut confirmée ensuite par le général Korniloff lui-même, dans une communication télégraphique directe échangée entre Petrograd et le quartier général. Comme je considérais cet ordre transmis au gouvernement provisoire, représenté par ma personne, comme une tentative faite par certains milieux de la population en vue de tirer parti de la situation difficile, pour établir une situation en contradiction avec les conquêtes de la révolution, le gouvernement provisoire a jugé nécessaire, pour le bien de la patrie et la liberté du système gouvernemental républicain, de prendre des mesures urgentes et inflexibles, afin de couper dans leur racine toutes les atteintes contre le pouvoir souverain et contre les droits des citoyens acquis par la révolution.

Pour ce motif, en vue du maintien de la liberté et de l'ordre public, je prends toutes mesures que je ferai connaître en temps opportun à la population. En même temps j'ordonne:

1. Le général Korniloff aura à remettre ses fonctions au général Klembowski, commandant en chef des armées du front septentrional barrant des voies d'accès de Petrograd, et le général Klembowski reprendra, jusqu'à nouvel ordre, tous les pouvoirs du généralissime, mais restera à Piffkoff: 2. J'étends l'état de siège à la ville et au district de Petrograd.

J'engage tous les citoyens à collaborer au maintien de l'ordre indispensable pour le salut de la patrie. J'engage l'armée et la flotte à remplir avec calme et fidélité leur devoir pour la défense de la patrie contre l'ennemi extérieur. »

Grands-ducs bannis. — Le Rheinische Westfälische Zeitung annonce de Stockholm: Les grands-ducs arrêtés pour quitter la Russie à condition de ne plus y rentrer. Le général Gourkoff dont le bannissement avait été décidé il y a quelque temps, a quitté Petrograd, pour se rendre à Stockholm.

A propos de Stockholm. — Le Nationaltidende de Copenhague informe de Stockholm: La commission du Soviet a décidé de ne pas se faire représenter à Stockholm, la France, l'Angleterre et tous les pays alliés ayant refusé d'y envoyer des délégués.

Le haut commandement. — D'après le Petit Parisien, la direction de l'armée russe serait confiée à un conseil de guerre, composé des généraux Rousski, Alexief, Broussilof et Dimitrieff.

Le rôle de l'artillerie. — Stockholm. — A. T. P. — Dans un ordre du jour, le généralissime signale la brillante attitude qu'a eue l'artillerie malgré l'affaiblissement moral de l'armée russe.

L'artillerie a partout rempli son devoir et ce n'est pas sa faute si les résultats acquis n'ont pu être mis à profit. Korniloff remercie, en termes élogieux, les artilleurs, et il exprime l'espoir qu'ils continueront, fidèles à leurs glorieuses traditions, à combattre, comme par le passé, pour la liberté et l'honneur de la Russie.

Amérique. — **Pour les Juifs.** — Le Nieuw Rotter. Cour. annonce: Le « Joint Distribut Committee » a affecté un demi-million de dollars pour secourir les Juifs dans les pays belligérants. Cet argent sera envoyé à la Reine de Hollande, par l'ambassadeur néerlandais à Washington, pour être réparti parmi les différents Comités locaux. La somme est destinée à la Palestine sera distribuée par les soins du Sioniste néerlandais M. Hooft, qui a reçu du gouvernement néerlandais les autorisations nécessaires. L'argent destiné à la Roumanie sera distribué par l'ambassadeur américain en Roumanie.

A propos des navires neutres. — De Londres au Handelsblad: Par suite du manque du tonnage, le gouvernement américain a décidé de retenir dans les ports les navires neutres jaugeant plus de 4,000 tonnes. L'autorisation de prendre la mer a été refusée aux navires néerlandais et scandinaves chargés de vivres; ils devront sans doute décharger leur cargaison et se rendre en Australie et au Japon pour transporter du froment et du sucre aux Etats-Unis. D'autre part, le fret a été réduit sur la

base de 32 à 52 schellings à la tonne pour les transports effectués pour compte des Etats-Unis et des pays de l'Entente.

D'autre part, le Telegraf annonce que les représentants des grandes compagnies de navigation considèrent comme inadéquate l'information de Washington au Times annonçant que le gouvernement américain réquisitionnerait les navires neutres pour ses transports de troupes. On objecte que les navires hollandais qui se trouvent dans les ports américains sont des navires de charge impropres à transporter des troupes. En général, on tient la nouvelle pour un canard.

Revue de Presse

Co que l'on dit de nous à l'étranger.

Le journaliste norvégien Mogens, rentré d'un voyage en Belgique, confie au journal Ukens Revy ses impressions sur notre pays.

« J'ai fait une enquête », dit-il, « pour savoir si la Belgique se trouvait réellement dans une si grande détresse qu'on l'a affirmé. »

Il m'a été répondu que le pays avait toujours connu de grands besoins, la population indigente y formant la grande majorité, et qu'en réalité on souffrait moins actuellement des privations qu'avant la guerre. Les événements y ont provoqué un grand élan de solidarité, la charité y a fait merveille, on s'y est serré les coudes dans le commun naufrage. Les neutres, et en premier lieu la Hollande, sont venus à son secours, ainsi que les Allemands eux-mêmes par les soins de la Croix-Rouge. Les conséquences de tout cela, c'est que personne, au sens propre du mot, n'a connu la famine, que tout le monde y a pu manger à sa faim, ce qui n'était pas toujours le cas avant la guerre.

Pour résumer mon enquête, conclut M. Mogens, je crois que, tout bien considéré, la situation en Belgique n'est pas aussi pitoyable qu'on se plaît généralement à se l'imaginer. On n'emporte pas l'impression, à travers ces contrées si fertiles dont les champs superbes promettent des moissons abondantes, d'un pays ravagé par la guerre. J'ai la conviction que la Belgique est, de tous les pays entraînés dans la catastrophe, celui qui a le moins souffert. Avant la guerre, la situation de la population ouvrière était la plus lamentable de l'Europe. Une grande amélioration est à enregistrer à l'heure actuelle. Plus personne n'y connaît les affres de la faim et cependant on ne cesse de nous rabattre les oreilles de la grande détresse dans laquelle se débat ce pays. »

Reproduisant cette information, un de nos confrères la fait suivre des justes commentaires suivants:

« Le tableau n'est guère flatté, on en conviendra. Le confrère norvégien nous a observés à travers les béciles les plus optimistes et les conclusions de son enquête, quelque peu superficielle, ne concorde guère avec la réalité des faits. Assurément, pour un étranger qui fait en ce moment le tour des Halles, qui prononce sa curiosité sur l'asphalte du boulevard et pousse même une pointe, le matin, jusqu'au marché Sainte-Catherine, il ne paraît pas que Bruxelles soit en proie aux horreurs de la famine. On n'y meurt pas encore de faim, c'est vrai, et d'ailleurs personne n'a jamais prétendu qu'il en fût ainsi. Mais si l'enquêteur était entré plus avant dans la question, s'il avait interrogé les médecins des dispensaires, si son enquête ne s'était pas bornée à la classe ouvrière, mais avait englobé la petite bourgeoisie qui, en réalité souffre beaucoup plus, il aurait appris les ravages terribles que l'alimentation insuffisante a provoqués dans la population. Un peuple ne meurt pas toujours de faim; l'ennemi, le dépréssionisme, la tuberculose fauchent sa jeunesse, l'abatte partio plus sûrement. »

Les études comme celles de l'écrivain norvégien peuvent nous faire un très immense, car il ne faut pas que, se fiant aux apparences, on fasse croire au monde que l'abondance règne partout en Belgique. »

Echos et Nouvelles

Les secours aux prisonniers

A considérer le nombre de colis de secours expédiés de Belgique à nos prisonniers internés en Allemagne, on s'aperçoit immédiatement qu'il dénote de plus en plus comparativement aux chiffres des mois précédents publiés par les œuvres. Par contre, celui des envois effectués de Suisse et de Hollande subit une augmentation tout aussi importante que la décroissance que nous venons de signaler. La raison de ces variations réside évidemment dans le fait qu'il devient de jour en jour plus difficile de confectionner un paquet convenable de produits alimentaires ou autres dans notre pays. En Suisse, par ailleurs, tout se trouve encore assez facilement et chacun en fait son profit chez nous pour envoyer dorénavant par cette voie ses secours à ses protégés. Jusqu'à présent, les prix des colis suisses étaient assez fortement majorés par suite des opérations du change. Nous aurons été heureux de pouvoir annoncer qu'ils ont subi une baisse, car l'aurait été pour nombre d'intéressés l'occasion de se voir envoyer quelques douceurs. Malheureusement, il n'en sera pas ainsi. Le cours du change, qui se trouvait à 20 % ces jours derniers, vient de bondir en un jour à 40 %, occasionnant une augmentation nouvelle assez sensible du prix des colis. Le bureau de secours de Berne a déjà fixé comme suit la tarification de ses envois:

Pour les envois de pain, fr. 4.20 et 8.40 au lieu de 3 et 6 fr.; pour les vivres, fr. 7.70, 9.80, 12.50, 15.40 et 22.40 au lieu de fr. 5.50, 7.90, 11 et 16 fr.; pour les fortifiants, fr. 11.20 au lieu de 8 fr.; pour les prisonniers politiques, fr. 25.90

au lieu de fr. 13.50 pour le linge, fr. 10.50
12.50 au lieu de fr. 7.50 et 12 fr. ;
pour les chaussures, fr. 17.50 au lieu de
12.50.

La mission de Genève a dû suivre le
mouvement et n'effectuera plus ses envois
de pain de fr. 3.50 et 7 fr. que contre rem-
boursement à Bruxelles de fr. 4.90 ou
5.80 ; pour ses envois de vivres (céréales, légumes,
viande, etc.), il faudra acquitter ici
fr. 5.60, 8.40, 12.20, 14 et 16.80.

Si nos prix continuent à monter dans
de pareilles proportions, les familles pauvres
de nos prisonniers seront mises radicale-
ment dans l'impossibilité d'avoir encore
quelque chose à se faire, sous peine
de devoir se priver elles-mêmes du plus
strict nécessaire.

La Vie en Belgique

A Liège

Le Carnet d'un Liégeois PAIN OU FARINE

Une lettre excoeurante m'engage à
revenir une fois de plus sur ce sujet, auquel j'ai déjà
consacré plusieurs articles, mais sur lequel, au risque
de se répéter, on ne saurait revenir assez souvent,
car il est d'une importance capitale.

Le pain que nous mangeons à Liège est très
sévèrement détestable. Tout le monde est d'accord sur
ce point.

On a ergoté à perte de vue, sans jamais pouvoir
entendre sur les causes du mal et sur les moyens
d'y remédier. Les fonctionnaires du
service compétent ont établi des rapports, alignés des
formules, et conclu que la situation était sans
remède.

Pendant ce temps-là, le pain liégeois, notre automne
glait et l'on se chamaille.

Vous ne travaillez pas suffisamment votre pâte,
dit-on aux boulangers, et vous mettez trop d'eau.

Nous ne pouvons rien, répliquent les braves
gens ; la farine que l'on nous fournit ne vaut rien et
si nous mettons trop d'eau dans notre pâte, nous y
sommes bien obligés pour arriver au poids de pain
qui nous est imposé.

Loin de moi la pensée de prendre parti dans un
débat aussi délicat.

Les boulangers sont-ils ou ne sont-ils pas respon-
sables de la mauvaise qualité du pain que nous
mangeons ? Comment pourrions-nous le dire, si les gens
compétents n'en savent pas plus que moi ?

Tout ce que je sais, et cela par expérience person-
nelle, c'est que les plaintes touchant cette mauvaise
qualité du pain, ne se sont entendues que dans les
maisons communes où, comme à Liège, le Comité local
fournit le pain et non la farine. Partout, au contraire,
où l'on a la faculté de choisir l'un ou l'autre, on n'a
jamais que la même, enregistrée la moindre réclamation.

Ce qui prouve d'ailleurs la suffisance de l'excellence
de ce dernier système, c'est que, partout où il est en
usage, le nombre des personnes qui n'inscrivent
pas la farine s'accroît de semaine en semaine ; il
augmente, dans certaines communes des environs,
de nouvelles interminables qui s'alignent devant les
portes des magasins du Comité, les jours où l'on
vend la farine. A tel enseignant qu'à Solvay, par
exemple, on a édifié, en prévision de la saison froide,
de vastes abris spécialement destinés à cette partie
importante de la population.

« Je suis à Enxoux depuis le mois de juin, m'écri-
rait récemment un lecteur dont je vous parlais en débutant ;
j'y prends la farine et j'ai pu constater que tout le
monde est satisfait de ce système. Lorsqu'il m'arrive
un pain raté, on ne peut s'en prendre qu'à soi-même
au lieu qu'à Liège on ne sait jamais à qui il
faut réclamer. »

J'imagine que ce lecteur, qui est Liégeois, et qui,
à Enxoux, mange de la bonne farine, ne voit pas
mal sans appréhension le jour où, rentré à Liège,
il devra se remettre au régime du pain qui lui est
imposé.

Pourquoi ne pas faire à Liège ce qui se fait à
Solvay, à Enxoux, à Chaudfontaine, dans cent autres
localités encore, grandes ou petites, urbaines ou
rurales ?

Je me demande en vain quelles raisons tirées du
bon sens et de l'équité, on pourrait invoquer en faveur
du système que l'on s'obstine à vouloir maintenir
chez nous, en dépit des résultats déplorables qu'il
donne, et du désir légitime de la majorité de la
population, d'en voir instaurer un meilleur ?

Toutes les communes belges sont placées, en
matière de ravitaillement, sous la direction et la
surveillance du Comité National ; en bonne logique,
elles devraient donc être soumises toutes à un régime
identique, surtout en ce qui concerne une chose
aussi importante que celle du pain quotidien.

Pourquoi le pain municipal est-il obligatoire dans
cette commune, et facultatif dans celle-ci, qui est
à deux pas ?

Ne cessons pas un instant de réclamer ce qui
nous est dû. Écrivons des articles, organisons des
réunions publiques, envoyons des pétitions.

Ne nous laissons pas surprendre.

A force de taper sur un clou, on l'enfoncé.

Plus nous dépensons pas d'enfoncer ce clou-là.

PHÉDON.

L.N. — Vous voilà satisfait, cher Monsieur. Et merci
mille fois de votre très aimable invitation ; dont je
suis vraiment désolé de ne pouvoir profiter, en ce
moment du moins.

P.

PAVILLON DE FLORE

Samedi 15 septembre 1933

Les Moulins qui chantent

CHOSSES VUES. — Les crampons.

Mais, cher Monsieur, vous qui avez déjà
vu tant de monde, vous qui, au cours d'une
vie aventureuse, avez coudoyé, apprécié,
sondés tant de gens de condition et d'édu-
cation différents, pourriez-vous me dire
s'il existe sur terre — à part les comédiens,
naturellement ! — une race plus bizzéro
et plus pointilleuse que celle des auteurs
dramatiques ?

Je fixai mon interlocuteur d'un air
interrogateur. Plaisantait-il ? Parlait-il
sérieusement ? J'avais devant moi un monsieur
très important, directeur de l'un des
théâtres les plus fréquentés du « petit trou
pas cher » où le hasard m'avait conduit.
Il machonnait un « londre » bagués au
parfum suave et, franchement, il était plus
impassible qu'un Sénateur et plus énigmati-
quement souriant qu'une vulgaire Joconde...

— Non, Monsieur ! affirma-t-il, me
coupant la parole, vous ne le pourriez pas.
Au cours de ma carrière, croyez-moi, j'en
ai connu de toutes les couleurs : vieux
« Scribes » bougons, méticuleux, chicaniers
et rarement satisfaits du travail éreintant
et sinistre du Directeur, du Régisseur et
des Artistes ; jeunes « Bernstein » bougons,
méticuleux, chicaniers et rarement satis-
faits du travail éreintant et sinistre etc. etc.
Ah ! les drôles de pistolots ! Et ce qu'ils
nous relançaient, nous harcelaient au sujet
de la « première » de leur dernier né ! Et
lorsque après de fatigantes répétitions,
l'œuvre enfin prenait corps et commençait
à vivre, ce qu'ils nous tarabustaient de
questions, la plupart du temps saugrenues :
« Avez-vous pensé à ceci ? N'avez-
vous pas oublié cela ? » — et patati et
patata ! Pour un jeu, une parole, ils vous
auraient rédigé dans quelque obscur coin
de la salle déserte, et à eux seuls, auraient
occupé le plateau de leur éloquence inta-
chable, de leurs conseils à jet continu et
de leurs gestes déconcertants ! Comme si le
succès d'une œuvre ne nous intéressait pas
suffisamment, qu'eux-mêmes ! Comme si un
« londre » n'était pas aussi pénible pour notre
bourse que pour leur réputation ! — Ah !
les crampons, va !

L'ours en haut-le-corps de protestation

monétaire.

— OÙ vous savez, corrigez l'important
Directeur, je les comprends et les excuse
car leur surestimation est pardonnable : c'est
en travers tellement humain. Et puis d'ail-
leurs, c'est toujours nous qui encaissons
la plus grosse part de la « belle monnaie » zinc et papier, n'est-ce pas.
Alors !!! Voulez-vous accepter un cigare ?

Z.

AUCINÉMA MONDAIN: Amour d'Apache

PROMENADES DU VIEUX-LIÈGE.

A). Les samedi 15 et dimanche 16,
excursion à Hody, Fairon, Hamoir, Sy
(logement), My, St-Roch, Harzé, Ayvaile.
Départ du terminus du tram aux Commu-
naux (Seraing) à 9 3/4 h. Directeur : M.
Comhaire. S'inscrire immédiatement.

B). Dimanche 16 : Fond des Cris, ferme
de Lénire, Sur-Cortil, Méry, Comin, etc.
Départ au tram de 8.55 h. place Saint-
Pholien par le Fond des Cris (réduction).
Conducteur : M. Koks.

Les étrangers à la Société sont admis
aux conditions ordinaires en se faisant
inscrire au local, 85, en l'école, Liège.
CARITÉS A PLACER SUR HYPOTHÈQUES
EN PREMIER RANG

Ecrire Avenue Eugène Pinsky, 38, à Scherbeek
16326

POURQUOI PAS A LIÈGE AUSSI ?

— Dans la province du Hainaut, en vue
de fournir du savon à prix coûtant, le
Comité provincial du ravitaillement a
décidé de louer une usine à savons dans les
centres importants de la province ; on y
fabriquerait du savon mou et de toilette qui
serait affecté au ravitaillement de tous les
magasins communaux.

Les habitants du Hainaut sont des gens
heureux. Mais on se demande cependant
pourquoi il ne peut en être de même à
Liège.

La question du savon est primordiale au
point de vue sanitaire. Bien des personnes,
vu le prix élevé des produits savonneux,
sont très embarrassées pour se donner les
soins les plus élémentaires de propreté.
Et l'on se demande avec inquiétude ce qui
doit se passer à ce sujet parmi la classe
ouvrière.

Le savon est, en effet, une denrée qui,
pendant ces temps malheureux, a fait la
joie des accapareurs. On a fabriqué du
savon de tout, même des matières les plus
innommables. Et pourtant on sait ce que
cela coûte pour se laver.

Et le ravitaillement, dira-t-on ? Le ravi-
taillement nous distribue tous les mois ou
toutes les six semaines un peu de savon
dur plus ou moins bon. Quant au savon
mou, qui ferait le bonheur de nos ménages,
il n'existe plus que dans le souvenir.

Nous nous permettons d'adresser à ce
sujet un appel au service compétent. Il ne
faut plus que nous soyons la proie de
certains savonniers plus ou moins inter-
lopes de tout acabit. Il faut que tout le
monde puisse se laver à meilleur compte
possible.

Qu'attend alors notre administration
pour imiter l'excellente initiative prise dans
le Hainaut ?

PAVILLON DE FLORE. — La loca-
tion, ouverte pour l'opérettes sensationnelle
Les Moulins qui chantent, dont la première
a lieu samedi 15 courant, s'annonce des
plus brillantes ; le bureau de la rue de la
Régence, 17, ainsi que celui du Théâtre
reçoivent la visite de tous les fidèles ha-
bituels de notre vieux Pavillon de Flore.

25304

CHEZ NOS POLICIERS. — Nos agents
se plaignent rarement. Ce sont d'ailleurs,
pour la plupart, d'anciens soldats qui ont
appris à supporter bien des choses. Mais,
concernant la ration du pain supplémen-
taire, ils nous ont fait part de leurs dolé-
ances et nous avons dû en reconnaître le
bien-fondé. En effet, les adjoints, inspec-
teurs et agents de première classe, tous de
vieux serviteurs blanchis sous le harnais,
nous font remarquer la criante inégalité
qu'il y a à octroyer la ration supplémen-
taire de pain à de jeunes agents nommés
depuis quelques mois par-ci, et à la leur
refuser à eux. Ils nous font remarquer avec
raison le service intensif auquel la police
est astreinte, le contrôle nocturne des pa-
trouilles et les multiples adjonctions qui
sont venues se greffer sur un service déjà
surchargé. Pour notre part, nous pouvons
déclarer que la répartition de la ration sup-
plémentaire suscite bien des critiques, mais
permet-elles, celle émanant de ces braves
serviteurs nous semble une des plus intéres-
santes et des plus justes.

ENFANT PERDU. — Dimanche, vers
10 h., l'agent Bronkard, de St-Nicolas, a
recueilli en son domicile un gamin de 4 à
5 ans qui était perdu et qui a déclaré se
nommer Roger Bernard ; on ignore le
domicile de l'enfant.

PINCE. — La police a rédigé procès-
verbal à charge de Pascal Collin, rue Vivit-
houet, du chef de vente de sucre proven-
ant du ravitaillement de la commune de
Bressoux.

ÉPAVE. — Il y a quelques jours, un
écusier M. D... remit au commissariat
de la 3^e division, une sacoche renfermant
une carte d'identité au nom de Noélie F.,
d'Ougrée ; la sacoche avait été trouvée
dans une ouverture pratiquée dans le mur
d'eau du boulevard Frère-Orban.

Lundi matin, M. B., qui pêchait au
quai de l'Évêché, a accroché le cadavre de
Noélie F., qui était atteinte de neu-
rasthénie.

ACCIDENT. — Lundi matin, Mme S.,
rue Saint-Mathieu, a été renversée, place
du Théâtre, par une voiture conduite par
Léonard S., de Bressoux. Mme S. ne por-
tait heureusement que quelques contusions
légères.

TROUVÉ MORT. — Des voisins de
M. Pierre D., rue Surlat, 8, inquiétés de
ce qu'ils ne l'avaient plus aperçu depuis la
veille, prévinrent la police qui fit ouvrir la
chambre de Pierre D., et constata qu'il
avait succombé de mort naturelle.

VOLS. — Vers 12 h. du matin, S...
Martin de la rue de la Liberté a été surpris
arrachant des pommes de terre rue des
Fories.

La police a verbalisé à charge de Emma
C..., 16 ans, de la rue du Sapeux, pour
vol de 125 fr. au préjudice de M. P...
rue Waron.

— On a volé dans la cave de la maison

DERNIÈRE HEURE

Allemagne. — La réponse à la note papale.

— Berlin, le 11. — Les membres
du Reichstag et les plénipotentiaires près
le Bundestag qui constituent la libre com-
mission se sont réunis hier matin chez le
chancelier et sous la présidence de ce der-
nier pour discuter la réponse allemande au
manifeste papal. Après une discussion de
plusieurs heures, et un examen approfondi
des points de vue soumis, les pourparlers
ont été terminés.

Le Dusseldorfer General Anzeiger ajoute
En considération de l'objet de la discus-
sion, il est peu probable qu'un rapport
officiel particulier sur les pourparlers de la
commission particulière soit émis. On n'a
même pas encore fixé l'époque de la publi-
cation de la réponse au Pape, seulement
elle ne sera pas dépendante de la réunion
de la commission principale. Soumettre la
réponse à la commission principale sem-
ble superflu car les leaders des fractions du
Reichstag qui tous sont membres de la
commission principale, appartiennent à la
commission particulière. Les pourparlers
de la commission particulière ont eu seu-
lement un caractère consultatif. On n'a
pas procédé à un vote.

Le Kaiser. — Berlin, le 11 (officiel). —
Le Kaiser est rentré à Postdam, revenant
du front oriental.

France. — Pour le futur Cabinet. —
Genève, le 11. — Commentant la crise
ministérielle, le *Matin* relate que, dans
les milieux parlementaires, on envisage la
possibilité de combinaisons Poincaré et
Jules Poincaré.

La crise. — Genève, le 10. — Le pré-
sident Poincaré a mandé auprès de lui,
occupé par M. P..., rue des Augustins,
du saindoux, du fromage, des légumes et
des œufs.

Léopold T..., rue St-Léonard, écope
d'un procès-verbal du chef de vol, par
escalade, au préjudice d'un voisin.

On a dérobé des courroies au préju-
dice de M. H..., quai du Coronmouze.

M. M..., de la rue de Fragnée, se
trouvant dans un établissement du centre,
a été délesté de 45 frs.

Saméti dernier, on a volé chez
Mme B., rue Basse-Sauvenire, un man-
teau de velours et soie.

On a volé des objets de lingerie ap-
partenant à Mme Vvo R., impasse des
Drapiers.

M. Joseph D., de Dalkem, qui s'é-
tait rendu lundi à Liège, a été victime,
place Verte, d'un adroit pic-pochet qui l'a
délesté de 225 fr.

Au Café du Phare, M. Louis G.,
d'Alleu, a été allégué de 75 fr.

Chez Mme Pauline B., rue du Vieux
Mayeur, on a enlevé des vêtements et des
provisions.

Quai de la Baite on a allégué M.
Guillaume D..., de Jupille, de 18 frs.

M. Emile B..., à Ougrée, qui s'était
rendu dans un café tenu par l'épouse D...,
rue du Palais, s'est aperçu à sa sortie de la
disparition d'une somme de 18,75 frs.

M. Marie F..., rue saur de Basque,
écope d'un procès-verbal pour vol.

On a volé des pommes de terre au
préjudice de M. M..., rue Vieille-Voie de
Tongres.

Procès-verbal a été dressé à charge
de Anna L..., d'Angleur, du chef de vol
de 175 frs au préjudice de Célestine H...,
place du Théâtre.

On a volé une fourrure et un para-
pluie au préjudice de M. Julien L..., rue
de Gueuldre.

Chez l'épouse R..., rue Saint-Gilles,
on a volé un costume d'homme.

François E..., rue Saint-Laurent, et
Joseph H..., rue Devant-les-Joeliers,
écopent d'un procès-verbal du chef de ma-
randaie et de pommes de terre au parc public
de Coïnte.

ACTIONS-TITRES

Achat d'obligations. Paiement immédiat
9 à 9 h. Dimanche de 9 à 11 h. L'Unité, 6000

En Province

GRIVEGNEE. — Boucherie commu-
nale. — Le Comité communal de ravi-
taillement a décidé la création d'une Bouch-
erie communale dont le siège est fixé
rue Bel-aux, 66 (ancienne boulangerie
Stolsy). Seules les personnes habitant Gri-
vegnée et Bois de Breux peuvent s'y pré-
senter ; elles doivent toujours être munies
de la carte délivrée par le Comité. La dis-
tribution des viandes aura lieu le mercredi
de chaque semaine, de 9 à 12 h. et de 2 à
5 h. Il sera procédé, au local, aux inscrip-
tions des familles désirant recevoir des
morceaux de choix dans la quantité mini-
mum fixée à 500 gr. ; elles peuvent
également s'inscrire pour le boudin et le
bœuf. La viande commandée devra être
retirée le vendredi de 9 à 12 h.

Les habitants de Bois de Breux peuvent
se faire inscrire au local du Comité com-
munal de Bois de Breux.

La première vente est fixée au vendredi
14 courant et les inscriptions se feront à
partir de ce mercredi.

Ravitaillement. — Cette semaine, vente
de sucre, les 800 gr. 1 fr. ; cubes pour
potage, à 0,15 ; pudding, à 0,10 ; sel de
table, à 0,37 ; savon de toilette, à 2,35
la brique ; savon pour Stella 1,10 le
paquet ; mine de plomb, à 0,15 les deux
paquets ; bleu pour lessive, à 0,25 les
trois paquets.

HERSTAL. — Ravitaillement commu-
nal. — Cette semaine, on procède à la
vente de miel à raison de 90 cent. la ration
de 800 gr. Il n'y a malheureusement plus
aucune distribution de pommes de terre
annoncée et le bureau du ravitaillement
hispano-hollandais de la rue Faurieux res-
tera fermé cette semaine.

Le Comité Communal fait fabriquer du
sirop au moyen des fruits qu'il a acquis des
fermiers de la commune, ce sirop sera dis-
tribué aux habitants aussitôt que la quan-
tité produite permettra une répartition.

Les vols. — Nous avons annoncé le vol
occidentable commis il y a une quinzaine
de jours, au préjudice de M. Van W...,
boulanger, rue Sous la Chapelle. Grâce à
une dénonciation, la police vient de mettre
la main sur l'un des escrocs. Espérons que

M. Poincaré et l'a chargé de former le

Cabinet. M. Poincaré a demandé à réserver
sa réponse jusqu'au soir.

Le voyage du Roi d'Italie. — Paris, le
11. — Du Temps : Le voyage du Roi
d'Italie, qui devait se faire cette semaine
au front français, a été ajourné.

Hollande. — Importation suspendue. —
Amsterdam, le 10. — On communique
que l'Allemagne a suspendu son exporta-
tion de houille vers la Hollande.

Russie. — Panem et circenses. —
Berlin, le 11. — Le *Berliner Lokal*
Anzeiger relate que la soif du plaisir a
augmenté dans de grandes proportions à
Pétrograd. Les débits et cabarets sont
ouverts toute la nuit. Le vin et le cham-
pagne coulent à flots.

Italie. — Désordres. — Berlin, le 10.
— Le *Journal de Genève* confirme que des
désordres se sont produits la semaine der-
nière à Turin.

Amériq. — Malheureux accident. —
Amsterdam, le 10. — Selon l'*Algemeen*
Handelsblad, une explosion survenue dans
un arsenal de Philadelphie a tué 2 hommes
et en a blessé trente. On croit qu'il y a
malveillance.

SUR MER. — Paris, le 11. — Havas. —
Le grand patrouilleur « Solo II » a été
coulé le 22 août, dans la mer Méditerranée
par un sous-marin ; il a coulé en peu de
temps. Il avait à bord 257 personnes, équi-
pagées et passagers. Il y a 38 manquants
dont un officier serbe et 37 soldats de la
marine de guerre. Quatre officiers serbes
ont été faits prisonniers par l'équipage du
sous-marin.

L'arrestation de ses complices ne tardera
pas. (X.V.)

Boucherie économique. — Cette nou-
velle œuvre est en bonne voie d'organisa-
tion sous les auspices de notre ravitaille-
ment communal, dont elle constituera une
section.

Le directeur gérant choisi par le Comité
est M. André Bader, rue Laixhaut, chez
qui probablement la nouvelle boucherie
sera installée ; toutes les viandes seraient
débitées sous forme de hachis, pâtes ou
saucisses.

Les diners économiques. — La semaine
dernière a eu lieu l'ouverture du restau-
rant dit des diners économiques. Disons
suite que ce fut un succès. Les organisat-
eurs ont démontré qu'il est possible, avec
de l'ordre et de la méthode, d'organiser,
sans bruit, une œuvre compliquée et des
distributions nombreuses sans la moindre
cohue, sans une seule bousculade. Tous
ont été enchantés de la bonne ordonnance
qui régnait dans les différents services
que dans les distributions.

La première semaine on a servi journalie-
ment 302 diners, la seconde semaine a
vu ce chiffre monter à 754. Pour la troi-
sième, on dépassera le chiffre de 1500,
dit-on.

Le menu se compose d'un potage, d'un
plat de légumes et de 50 grammes de
viande, de sorte que le ménage qui peut y
ajouter quelques pommes de terre obtient
un diner complet.

Cette œuvre est de la plus haute utilité
et comble une véritable lacune : c'est la
première établie en faveur de la petite
bourgeoisie besogneuse, commerçante ou
industrielle, la classe actuellement la plus
défavorisée car elle n'a été aidée, ni secou-
rue par aucun orgueil ni cessé,
malgré la diminution constante de ses
ressources, d'être mise à contribution par
les nombreuses œuvres de toute espèce et
par les sollicitations particulières.

Rappelons aux clients des diners écono-
miques que les tickets doivent être retirés
à l'augette « ad hoc », dans la cour de
de l'établissement, les trois premiers jours
de chaque semaine pour la semaine sui-
vante.

Le Comité étudie aussi la question des
repas à l'établissement. La salle du restau-
rant est prête mais on attend, nous dit-on,
que soit tranchée la question des 70 gr. de
pain.

SERAING. — Du pudding. — Jus-
qu'au 19, distribution de pudding de
marques « Roi Albert » ou « The Anthon ». La
boîte se payera 0,35.

Ecole moyenne. — La rentrée des
classes à la section des filles aura lieu
lundi 17.

Pour l'infance anormale. — L'inspection
médicale scolaire, œuvre fondée à Seraing
il y a une dizaine d'années, voit, actuelle-
ment, mettre en pratique une réforme. Ce-
pendant longtemps attendue, nous voulons par-
ler de l'ouverture d'une salle d'école réservée
spécialement aux élèves anormaux.

Chaque année on voit traîner dans les
classes inférieures de nos écoles des « évé-
rés » qui sont condamnés à ne jamais sor-
tir du degré inférieur, observés par les mé-
decins inspecteurs, la plupart de ces en-
fants ont été reconnus tarés physiquement
ou intellectuellement.

Ce sont pour la plupart de petits êtres
procrés dans de mauvaises conditions phy-
siologiques et sociales. Quelques jeunes
instituteurs ont voulu venir en aide à ces
désolés et se sont mis à la disposition de
l'administration communale pour prendre
la direction d'une classe spécialement réservée
à ces malheureux enfants.

La classe a été établie au quartier du
« Champ des Oiseaux » dans un endroit
écarté, non loin de la forêt de la « Mar-
chandise » où discrètement seront reçus les
enfants intéressés.

La tâche de maîtres et maîtresses at-
tachés à ces classes est laissée à leur propre
jugement. C'est à une œuvre de patience,
de zèle et de dévouement qu'ils se sont
voués. Ils auront à rechercher chez les pe-
tits anormaux quelles sont les facultés qui
sont susceptibles d'une éducation particu-
lière, ils tireront d'eux tout ce qui sera
humainement possible et ils pourront —
espérons-le — arriver à des résultats satis-
faisants.

Ces éducateurs auront bien mérité de
leurs petits élèves en particulier et de la
population sérénisée en général.

LIZE. — SERAING. — Au Ravitail-
lement. — Du 12 au 24, distribution de

fromage d'Edam sur la base de 50 gr. par
personne au prix de 33 centimes la ration.

On rentre. — L'école industrielle de la
rue Glacière reprendra ses cours le 20 oc-
tobre ; les examens d'admission auront lieu
le même jour. L'école de mécanique de la
Glacière réouvrira le 1^{er} octobre.

CHOKIER. — Enfin. — On nous écrit :
Après un essai concluant, d'une durée de
quatorze mois, du régime de panification
totale, les heureux habitants de la commune
de Chokier vont enfin pouvoir choisir
entre le pain et la farine.

Deux avis ont été placardés le 26 écoulé
l'un annonçant la remise de la farine,
l'autre demandant copie d'une partie du
procès-verbal de la séance du Comité du
23 du même mois.

Dans cette copie, les membres du Comité
adversaires de la distribution de la farine
« demande » (sic) que les raisons de leur
opposition soient actées au procès-verbal.
Or, après examen, ces raisons paraissent
n'être que des prétextes.

Suivons dans l'ordre les quatre raisons
énoncées dans l'avis.

A la première, il suffira d'opposer la
lettre-circulaire du Comité Provincial en
date du 31 juillet dernier, qui dit entre
autres :

« Dans les communes où existe la régle-
mentation (c'était le cas pour Chokier) il
n'y aurait aucun inconvénient à distribuer
la ration de farine au lieu de pain.

« Nous ne pensons pas que cette amé-
lioration demandée avec instance par
certains, puisse rencontrer de sérieuses
difficultés puisqu'elle existe dans bon
nombre de communes ; il est du reste de
notre devoir, dans les circonstances
actuelles, de nous efforcer par tous les
moyens de répondre aux désirs légitimes
formulés par nos compatriotes. »

La police a arrêté en ville les sieurs...
— Une tentative de vol a été commise...
— La fraude s'exerce plus spécialement...
— A l'avenir, les cas de fraude seront...
— La levure sèche. — Pour suppléer à la...
— Le levain. — A la soirée, mettre dis-...
— La pâte. — Dès le matin, ajoutez au...
— Chaleur. — Un peu la farine avant de...
— Accident. — Le petit Havelange, 8 ans...
— Ou en est-on ? — Nombre de pauvres...
— Ce, la première huitaine de septembre...
— Et cependant, c'est le moment, ou...
— perpétuelle conversation qui se poursui-...
— Ce soir-là, comme de coutume, elle...
— Mais la musique ne suffit pas comme...
— Le lendemain matin, quand la femme...
— Elle s'arrêta, essayant de relire enco-...
— Puis tout à coup, la pensée lui vint...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

Renée Orliis
par Henri ARDEL
Elle écrit ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...

promptement possible aux vieillards cet...
— Nous soumettons bien volontiers leurs...
— Distribution de charbon. — Le Comité...
— Un beau geste. — Dans les circonstances...
— Nous signalons, à ce sujet, l'acte de...
— JALLET. — Vol de pommes de terre...
— Dans la propriété de M. Charles...

CHRONIQUES

Théâtre
THEATRE TRAIANON. — Comme beaucoup...
— Malheureusement, beaucoup de per-...
— Afin d'être agréable à de nombreuses...
— Le levain. — A la soirée, mettre dis-...
— La pâte. — Dès le matin, ajoutez au...
— Chaleur. — Un peu la farine avant de...
— Accident. — Le petit Havelange, 8 ans...
— Ou en est-on ? — Nombre de pauvres...
— Ce, la première huitaine de septembre...
— Et cependant, c'est le moment, ou...
— perpétuelle conversation qui se poursui-...
— Ce soir-là, comme de coutume, elle...
— Mais la musique ne suffit pas comme...
— Le lendemain matin, quand la femme...
— Elle s'arrêta, essayant de relire enco-...
— Puis tout à coup, la pensée lui vint...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

Musical
VERVIERS. — Les Concours du Conserva-...
— Composition au jury : Président, sans...
— A la lecture des résultats, M. Firsi-...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...

perpétuelle conversation qui se poursui-...
— Ce soir-là, comme de coutume, elle...
— Mais la musique ne suffit pas comme...
— Le lendemain matin, quand la femme...
— Elle s'arrêta, essayant de relire enco-...
— Puis tout à coup, la pensée lui vint...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

nous rendons compte de ces épreuves avec...
— Le matin est réservé au répertoire au choix...
— Toi, particulièrement dans l'Adagio d'A...
— Mlle Milly Quirry. Mieux encore se confirme...
— Mlle Mathilde Lhien. Avec elle, nous en-...
— Mlle Jeanne Guebel exécute tout particu-...
— Le jury. — dont nous comprenons l'indéc-...
— RETINNE. — On nous écrit : Dimanche...
— HUY. — Le derby local. — C'est devant...
— La première partie, Wanze résiste bien...
— Le premier match mettait en présence...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...

Sportive
HUY. — Le derby local. — C'est devant...
— La première partie, Wanze résiste bien...
— Le premier match mettait en présence...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...

— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...
— Elle écrivait ainsi jusqu'au moment...

La Campagne de Publicité
(Journal — affiches — circulaires)
par laquelle l'INSTITUT PREUD'HOMME DE SERAINO
se prépare à l'ouverture de ses cours, a été conduite par le directeur de la
Réclame Internationale, M. Félix Preud'homme.
Ce dernier donnera, à l'institut, un COURS DE PUBLICITE, qui
comportera 20 leçons de 2 heures. (Tous les Ven' redis de 15 à 20 h.).
Prix du cours : 40 frs. 1^{re} leçon : 14 septembre. 25533

Judiciaire
TRIBUNAL MILITAIRE DE LA PROVINCE DE...
— M. Gabriel François, fermier à...
— L'enterrement aura lieu le mercredi...
— Vu les circonstances, il n'a pas été...
— A SRE-FOY. — Lundi 10, ont été célébrées...
— Parmi la foule nombreuse, nous avons noté...
— L'exécution de la Messe avait été confiée...
— Pendant l'Offrande, qui ne dura pas moins...
— Avant l'absoute, MM. Descamps et Bruls...
— A la sortie, MM. Pluquin et Dutz, violonistes...
— C'est avec un recueillement profond que...
— 200 francs de récompense...
— G. KUETGENS, rue du Pont, 14, Huy.

Neurologique
On nous prie d'annoncer le décès de
M^{me} veuve Auguste ROLAND
née Alice FIASSE
pieusement décédée à Soilles, le 3 sep-
tembre 1917.
L'enterrement aura lieu le mercredi
12 septembre, à 11 1/2 h.
Vu les circonstances, il n'a pas été
envoyé de lettres de faire part. (R. 13748)
A SRE-FOY. — Lundi 10, ont été célébrées...
— Parmi la foule nombreuse, nous avons noté...
— L'exécution de la Messe avait été confiée...
— Pendant l'Offrande, qui ne dura pas moins...
— Avant l'absoute, MM. Descamps et Bruls...
— A la sortie, MM. Pluquin et Dutz, violonistes...
— C'est avec un recueillement profond que...
— 200 francs de récompense...
— G. KUETGENS, rue du Pont, 14, Huy.

THEATRE DU
Pavillon de Flore
Samedi 15 septembre 1917 (ouverture)
et tous les soirs à 7 h. 1/2
Les Moulins
qui chantent
Opérette en 3 actes de MM. Fanson et
Wicheler. Musique de M. Van Oost.
Pour les représentations de MM.
Melchior, Angel, Sassani, Lecane,
Wagner,
M^{me} Renée Page, Azzolini, Luce
Préval, Jeannoty.
Grand Ballet
Dimanche : Matinée à 3 heures
LOCATION : Bureau : 17, rue de la
Régence de 13 à 5 heures ; au
Théâtre de 11 à 5 heures.
25832

THEATRE DE LA GAITE
26, RUE DU PONT D'AVROY, LIEGE
Tous les soirs à 7 h. 3/4 et le dimanche
matinée à 2 h. 3/4 25561
SACRE LEONCE
Comédie en trois actes de Pierre Wolff
Le plus grand succès du Palais Royal.
COMMUNIQUÉS
GAITE. — « Sacré Léonce » remporte chaque...
— ALCAZAR. — On donne, cette semaine...
— La Mort d'Herlock Holmes, pièce en 5 actes.

fante était levée et pouvait la recevoir,
bientôt elle passa dans sa chambre.
— Mon enfant chérie,
— Quelques mots seulement, car je suis...
— Les lignes qui suivaient ce début de la...
— Elle s'arrêta, essayant de relire enco-...
— Puis tout à coup, la pensée lui vint...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...
— Elle ne pouvait empêcher la vie de...
— Elle réunir le père et l'enfant séparés...

Cigares, Cigarettes
TABACS EN PAQUET, TOUTES
MARQUES et QUALITÉS au GROS
S. KUBOWITSKI 1907
Boulevard de la Senne, 37, BRUXELLES
PRIX COURANT SUR DEMANDE
Expéditions en prov. c. remboursement.
La Liqueur du Dr VOISIN guérit toujours :
Epilepsie, Maladies nerveuses
L'Extrait à l'Hamamelis iodée guérit toujours :
Hémorroïdes, Varices, Ulcères
La potion des Chartreux guérit toujours :
Rhumatisme, Goutte et toutes les
causées par l'ARTHRITISME.
Les Produits POLTOSS,
sirop ou pastilles arrêtent la toux, 25181
Ph^{ie} Vandergeten, r. Grétry, 14, Liège.

SOUS ACHETEUR :
ALLUMETTES
- SOUFREES & PARAFFINEES -
Faire offre quantité et prix.
Van der Borg
6, Rue NEUVE, BRUXELLES
Adr. télégr. : Jacoborg-Bruxelles.
19193

Boite postale
J. V. — Nous publierons la liste des jurés...
— A. B. — En cas de précédés de votre mère...
— F. G. — Reçu fr. 12,50 pour les pauvres...
— A. P. A. LIÈGE. — Votre lettre contient...
— J. G. — Lettre anonyme (Reçu fr. 0,25...
— R. E. — Les choux cabus peuvent se con-...
— Choux rouges. — 1° On creuse dans un...
— 2° Couper les pommes et les placer, dans...
— 3° Couper les pommes et les placer, dans...
— 4° Placer les pommes sur le sol, les racines...
— Choux blancs. — L'hivernage en pleine...
— Remarques. — Il y a 3 facteurs qui nuisent...
— 1° L'humidité qui aide de la chaleur pro-...
— 2° La chaleur qui fait éclater les pommes...
— 3° Les gelées. Celles-ci doivent au moins...
— Les choux destinés à l'hivernage sont enlevés...
— Le remuage dans des locaux permet l'aérag-...
— L'enlèvement des plantes marquées de pourri-...
— Le remuage dans des locaux permet l'aérag-...
— L'enlèvement des plantes marquées de pourri-...
— Le remuage dans des locaux permet l'aérag-...
— L'enlèvement des plantes marquées de pourri-...

Etat-Civil
LIÈGE. — DÉCLARATIONS DE MARDI 11. —
— Naissances : 1 garçon, 6 filles. — Décès : Jacques...
— Léopold Kibelle, soldat all. — Léopold Gillet...
— mécan., 73 ans, du Laveur, 43, v. Mercenier...
— Joseph Surémont, cultiv., 47 ans, a. Dolem-...
— breux, ép. Jamar, — Julie Bueux, s.p., 83 ans...
— r. Toussaint Beaujean, 7, v. Emens.
— PUBLICATIONS DE MARIAGES : Joseph Schwa-...
— ger, empl., a. Grivegnée, et Nelly Debot, s.p.,...
— r. Basse-Vez, 278. — Hubert Delcuse, cultiv.,...
— à My, v. Protion et Léonie Plumus, taill., r.,...
— des Bonnes Villes, 64.

La voix brève, un peu épave, elle dit :
— Allons, mon rôle est fini mainte-
nant. Désormais, je ne compterai plus
pour toi.
D'un mouvement vil, Renée s'age-
nouilla devant Mme de Groussy et lui
prit les deux mains :
— Tantôt, chère tante, ne dites jamais
de pareilles choses. Croyez-vous qu'il me
soit possible d'oublier que, pendant dix
ans, j'ai pu me croire complètement votre
fille... Vous avez été bonne pour moi,
bien bonne... Grâce à vous, j'ai eu aussi
une famille ; je connais le home, je sais
ce que c'est d'être gâtée. Tante, vous
m'avez donné beaucoup, et je vous en
mercie de toute mon âme...
Renée parlait avec une chaude convic-
tion ; elle avait oublié ce qu'elle avait
parfois eu à souffrir de sa tante, pour ne
se souvenir que du bien que lui avait fait
Mme de Groussy. Les traits contractés
de celle-ci se détendaient... Les yeux de
Renée étaient si lumineux et si pleins
d'affection tournés vers la tante, et son
accent vibrant d'une sincérité si franche... Elle
l'attrista dans ses bras et l'embrassa avec
vivacité. (A suivre).

Renseignements

Renseignements, de-
tectives, 88, rue Cathé-
drale 88. f.29355

Ouvr-
de noueux
GOUS CHÉLAI

Ecole Pigier
6, AVENUE
BLONDEN

RUBANS
O S ENCL,
Machines à coudre,
somme acheteurs,
21, rue d'Amoy, 22253

Je soussigné Bodson
Joseph, domicilié à
Ougrée, rue Petite Mai-
n, 1, dé-jure ne recon-
naître aucune dette
que mon épouse, née
Joris Virginie, pour
contracter après le 10
septembre 1917.
Ougrée, 10 septembre
1917. Bodson Joseph
f.29351

Dem. d'emplois
Jne fille 17 ans, dem.
place bonne ou aide
ménage, rue Mathieu,
51, Deyne-Hesays.
f.29357

Bonne lessiveuse de-
mande ouvrage chez
elle, rue du Cimetière
28, Ans. f.29351

Bonne de travail ch.
elle ou à domicile.
Prix modérés. M. W.
rue Foidart 63, B.
soux. f.29358

J. l'homme tr. propre,
sach. tr. bien lessiv. et
repas, cherche besog.
239 rue St-Gilles au
24, devant. f.29358

Jne fille, 20 ans, sach.
coudre ch. place fille
de quartier ou autre, logé
ou non, Ecr. de l'Ac-
cia, 32, Val St-Lambert.
f.29363

Homme sérieux se
présentant à tout ouvrage
cherche pl. Libre tous
les après-midis. Ecr.
L.D. 38 bur. Télég.
f.29357

Dame veuve, très sér.
meill. réf. com. com.
et compt., ch. gérance
ou occ. même g.g.
heures par jour. Ecr.
U. P. 13, Télég. f.29355

J. h. ay. term. Ecole
arm. ch. pl. atel. pet.
mécanique ou autre,
Ecr. M. J. 613, bur.
Télégraphe. f.29365

Dame honorable ch.
occupation ou donner
bons soins à dame ou
Mr. Ecr. H. R. 22.
f.29361

Jne fille sach. franç.
flam.-allemand, dem. pl.
pour appr. le comm.,
Ecr. U. H. D., bureau
Télég. f.29320

Mons. bien cherché
emploi de confiance,
40,000 fr. de garantie,
bureau du journal: U.
F. H. f.29374

Jne femme demande
journées à faire, 72 r.
Sur la Fontaine, 72.
f.29373

Employé-comptable,
bonnes réf., demande
place de magasin ou
industrie, Ecr. Place
St-Denis 3. f.29376

Personne nombre d'an-
nées de la commerce,
désire place. Tient aux
égards. S'adr. rue du
Pont 16, Liège. f.29313

Dame excell. éducat.
et instruct., au cour-
du comm., éprouvée
par les événements,
demande place gère,
caissière, tenue d'écri-
tures ou travaux de
bureau, Ecr. V. B. R.
21, bur. journal. f.29377

Hom. marié, 23 a. ch.
place garde-chasse, ou
rég. de propr. Réf.
1^{re} ordre, Ecr. K. T. 7,
bur. Télég. f.29303

Personne sérieuse, ex-
périmentée, dévouée à
malade et infirme de-
place, s'adr. 67 r. des
Champs 67. f.29375

Jne femme 6 ans, hu-
manités, sect. comm. et
industr. dem. place,
Ecr. U. V. 33, bureau
Télégraphe. f.29305

Jeune hom. 23 a. d'ac-
tuel jardinier. Bonne
réf. environs Huy.
Duchene, Stat. f.29369

Fille-mère ch. place
nourrice, Liège ou
Bruxelles. Réf. init.:
A. B., bur. journal. f.29353

Jne fille 24 ans, cher-
quant à l. ou pl. ret.
le soir, s'adr. r. Trio et
37, Angleur. f.29359

Femme prop. sachant
cuisine et connaissant
ouvrage de bne mais.
demande journées à
faire, peut loger Très
bons renseignements, rue
Large-Voie 132.
f.29375

Employé-comptable,
français-flamand, dactylo,
bais réf. rences,
libre après-midi, cher-
occupations U. B. N.,
Télégraphe. f.29372

Gouv.-instituteur,
distingué, Pariaitem-
anglais, cher. place.
Ecr. Mlle H. 57, rue
d'Athy, Havelange. f.29356

Fille connaissant tout
ouvrage cher. à faire
quartiers ou place ser-
vante, logeant chez
elle (se nourrirait au
besoin). S'adresser au
Degré des Fisserands
83, Liège. f.29350

Jne fille 16 ans, sach.
bien piano, dem. pl.
dans b. mais., écrire:
O. P. 100, bur. Télég.
f.29352

Jeune fille de la camp-
ch. place serv., 191 r.
Aripette, Jemeppe.
f.29347

Demoiselle sérieuse
23 ans, connaissant
comptabilité et dactylo-
graphie, demande
emploi p. entretenu ou
partie de la journée.
Adresser offres init.:
O. H. 20, bur. journal.
f.29348

Etudiant, pharmacien-
chimiste, cherche pl.
comme aide. Ecr. Z.
V., bur. Télég. f.29341

Jne fille, 19 ans, cher-
place servante, b. cert.
Sad. r. André-Deprez
198, Herstal. f.29339

Jne fille flamande d'ac-
place dans restaurant,
s'adr. rue Sœurs-de-
Hasque 8. f.29337

Jeune fille sér. cathol.
sachant coudre, cher-
place fille de chambre
ou aide ménage, s'adr.
rue Jean Volders 31,
Grâce-Berleur. f.29331

Cuisinière dem. place
dans b. mais, fermier.
Ecr. U. W. 4, bureau
Télég. f.29327

Jne fille ch. place com-
merce et ménage ou
fille de quart. S'adr.
rue du Cimetière 75,
Grâce-Berleur. f.29322

Jne femme honn. dem.
journées ou 12 jours
ménag. S'adr. rue Fond
Piratte, 135. f.29318

J. fille camp. propre et
active dem. pl. serv.
S'adr. r. Ste-Margue-
rite, 123, Liège. f.29319

J. fille 17 ans dem. pl.
pour bon ou p. aide
mén. Bn Constitution,
71. f.29317

J. fille 16 ans dem. pl.
serv. p. sa nourriture
à la camp. M. D. rue
Basse-Vez, 251. f.29315

Artiste peintre dem.
atelier, centre si poss.
230, r. Hoyoux, Her-
stal. f.29314

Joli pied-à-ter. à louer.
St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

On dem. jardinier.
Stad. rue de Jehay, 28
Flém. f.29354

Mén. de 2 personnes,
maie, femme, camp.,
pays de Herve, dem.
de suite au octobre:
serv. cuis. de 8 h à 4 h
ans, bonne, sér., de
toute confiance, bon
réf. Adresser offres
et exigences au bur.
du jour. sous les ini-
tiales O. E. 15. f.29373

On dem. p. cinéma à
Papisterie géant, caut.
exig. Ecr. O. V. 15 b. j.
f.29374

On dem. serv. de la
camp. r. Grétry, 27.
f.29358

On dem. j. fille d'ouv.
rue Dossin, 1. Se pré-
senter après 9 h. f.29359

Ardoisiers. Dem. b.
ouv. r. St-Gilles, 186.
f.29362

On demande de suite
forte servante sach. la
cuisine. Se prés. avec
certif. au soir 8-9 h.
rue Wazon, 65, f. f. s.
f.29343

On dem. b. servante
rue du Laveu, 13.
f.29340

Pressé. Dem. bonne
1/2 ouv. blanc. r. per-
rue du Pery, 62.
f.29323

Maisons
Appartements

Appartement à louer
pour bureaux, rue du
Pont d'Avroy, 19. f.29321

On dés. 1^{re} petite mai-
son, gaz, util., jardin.
Prix guerre. Ecr. Tél.
V. A. R. 6. f.29327

On cherche envir. de
Liège pet. ferme av.
3-4 hect. prairie. Ecr.
C. F. 25, bur. Télég.
f.29322

On cherche chambre
très bien meublée pour
p. a. t. env. carré. Ecr.
journal R. O. 61. f.29329

J. des. ach. pet. mais.
moderne à Liège, de 8
à 11,000 fr. Ecr. Z. J.
B. 12 bur. journal. f.29318

Artiste peintre dem.
atelier, centre si poss.
230, r. Hoyoux, Her-
stal. f.29314

Joli pied-à-ter. à louer.
St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

A louer quartier 2
places (une grande et
cabinet), pourrait ser-
vir de garde-meubles
propre ou p. bureau
pendant la journée.
S'adr. r. St-Gilles, 3.
f.29336

Ventes-Achats

Vendez vos Livres
A LA LIBRAIRIE
NATIONALE
28 Pass. Louvasser
5404

Pour vendre vos
BOUCHONS

au plus haut prix
adressez-vous DIREC-
TEMENT à la FA-
BRIQUE, 47, rue de la
Casquette 47 à Liège.
Pas d'intermédiaire.
f.29397

MAIS. ESPAGNOLE
r. Natallis, 30
— LIÈGE —

Nous achetons à cinq
frs par kgs de plus que
réclament parues jus-
qu'à ce jour pour
BOUCHONS

usagés, divers, vieilles
tonnes et neufs divers.
Les champagnes gros
et petits au même prix
26470

A venu, 40 BOITES
à pois demi-litre
VIDES. Ecr. A. D.
53, Télég. f.29363

Particulier cherche à
acheter machine à écrire
neuve, première mar-
que et récente. Ecr. D.
K. V. 71, Télég. f.29362

PULPES
Pulpes de siropetie à
échanger c. pommes
de cons. Prix à conv.
Ecr. P. H. A. b. journal.
f.29373

Matériel menuiserie, dé-
moucheuses à grains
meules de moulin, J.
Antoine, r. Natallis, 7.
f.29379

A VENDRE
Voitures Bugis, Ton-
neau, Dog-cart, etc., r.
Billy 6, Bonne-Femme
f.29144

Cherche à acheter sacs
d'emballage et toiles
d'emballage. Ecr. A. D.
53, Télég. f.29362

On dés. ach. d'oc. belle
et grande table pour
mach. à écrire. A. D.
53, Télég. f.29361

ACCORDÉON (genre
français), 21 tons, 101 2
ton, 12 basse. S'adres.
Duchene, Stat. f.29314

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

St-Remy, 13. f.29313

CUVES
pour Ravitaillements,
Siropetie et Fermes
(soudées ou rivées). J.
et V. VOSSEN, frères,
constr., Jemeppe-s/M.
f.29361

On ach. à acheter
moteur électrique
1 HP. Ecr. D. P. 13
Tél. f.29368

Je suis ach. de tapis,
moquettes et tapis-
series usagés, discrétion. Ecr.
S. A. 10 bur. Tél. f.29323

PIANO. On dem. piano
occ., s'adr. Thier de la
chartreuse, 9, (Rober-
mont). f.29326

Siroperie par fruit
à vendre par petite et
grande quant. Adres.
offres à H. D. A. Mais.
Bellens, Liège. f.29383

A vendre costume ma-
rin garçon 10 à 12 ans,
porté 1 fois. Bur. du
journal M. N. 12. f.29385

Crige d'asséchés et
boites abimées ou im-
complètes, l'achète
toute quantité, 187, r.
Brogner, Bruxelles. f.29384

Boites à cirage
Jachète jusqu'à 1 c.
pièce, 187, r. Brogner,
Bruxelles. f.29384

Rouleaux de photo
l'achète jusqu'à 11 fr.
le kg, 187, r. Brogner,
Bruxelles. f.29384

Presse en fer pour
servir pr. fruits à v.
d'occ. rue Renoy, 26,
Kinkempois. f.29376

Suisacheteur rouleaux
de photographes à fr.
7,50 le kg. S'adr. rue
Donceel, 4 (derrière
l'église St-Denis). f.29347

Bouchons
Jach. vieux à vins à
27 le kil., à Cham-
pagne fr. c.22 pièce.
Neufs au pl. h. prix.
Kinet, r. Fragnée, 60.
f.29374

Je cherche à l'achat
neuf cuisinière ma-
jolie, salle à manger,
rideaux et stores, tapis
et carpes, machine à
lessiver. E. J. 54.
f.29336

BOUCHONS
Achète vieux et neufs,
consultez mes prix av.
de vendre ailleurs, 3,
rue St-Faulx, 3. f.29340

Cristaux de soude f. f.
les 100 kgs, 7, r. Puits-
en-Sock, Liège. f.29398

A vend. chemises en
marbre de style et
occas., quai Orban 87
f.29340

Bouchons
neufs à bourgeoise,
bordaux etc., sont
achetés aux plus hauts
prix par une maison
espagnole. Ecr. K.
G. 9, bur. du journal.
f.29341

Plusieurs belles
Voitures d'enfants
à vend. d'occasion.
r. St-Léonard, 341
3680

Bouchons
usagés et neufs sont
payés aux plus hauts
prix. Prix spéciaux
pour roulers, Hôtel
du Dinant, 2 rue St-
Etienne 2. f.29342

Presse à fruits
sirops et vinaigres de
toutes grandeurs, A.
Renard, Org-le-Grand
f.29095

VINS
Mais, belge, ach. et
vins ch. part. Faire
offre à J. HON-
PRIT, Boul. du Jardin-
Botanique 38.
f.29314

Tailleur, hommes et
dames, se recomen-
dant par son travail et
trans. com. Prix mod.
S'adr. 23 rue Mathieu-
Polain 23. f.29333

On dés. acheter
Oplachons (bois
blanc ou sapin) toutes
grandeurs, Ecr. A. D.
53, Télég. f.29362

Lampes
à carbure
en zinc, gr. stock dis-
ponible, prix avantag.
RICOT, PLACE St-PIERRE, 4
f.29325

On ach. à acheter
à v. 250, r. St-Gilles.
f.29313

On dem. petit ch.
bonne garde, S'adr. de
slust, 20. f.29316

On ch. salle à manger
sarmure de chemin.
à machine à coudre.
Ecr. T. L. 87. f.29362

On dem. d'oc. patins
à roulettes pour dame
de Fragnée, 49.
f.29355

Bouchons
à h. vieux, 100 g.
vins et à gueuse, 3-40
fr. le k. rue de l'Est
103. f.29351

On ach. meubles, la-
ou l'ing. r. St-Remy,
13. f.29334

Occasions

On dés. acheter gaba-
rdine ou manteau dame
et imperméable pour
enfant de 3 ans, le tout
très bon état. Ecr. J.
P. M. P. Télég. f.29333

On cherche Larousse
d'occasion (grand de
préf.). L. O. bureau J.
f.29319

Enseignements

Préparat. à l'examen
d'Instituteur
officiel
en HUIT mois

Ouverture des cours
le 23 septembre.
Demandez program.:
INSTITUT NORMAL
Quai d'Amersour, 51
20724

ON dem. des profes-
seurs à l'Ecole indus-
trielle de Soukhon.
Diplôme d'école in-
dustrielle exigé. f.29373

Objets perdus
Perdu, le 5 septembre
chien Grenendal, en
vireons Oleye, Rame-
ner Monsieur Vronon.
Oleye, récompense. f.29364

PERDU, dimanche, B-
Saucy, petite chienne
noire, poitrine blanche.
Bonne récomp. ramè-
ner rue Puits-en-Sock
55. f.29361

Mr Frédéric Seyman
est prié passer place
Rouvrois, 14, avec
bulletin bagage. f.29342

PERDU, samedi soir,
sur le bateau Huy-
Jemeppe ou sur le
bateau à la rue du Pont,
une sacoche. Bonne
récompense à qui la
rapportera r. du Pont,
12, HUY. f.29363

Perdu petite chienne
rousse, folette, Rap.
rue Hocheporte, 7,
contre récompense. f.29343

Capitaux

Prix sur mais. et terr.
107, rue St-Julien. f.29322

Empl. adm. et honn.
dét. emp. 200 fr. rem-
b. à volonté, p. g. 200
Ecr. E. P. 12, bur. c.
Télég. f.29353

Commerces
à remettre

Pharmacie
On demande à repren-
dre bonne Pharmacie.
Ecrire W. V. 13, bur.
du journal. f.29326

Primeurs et légumes,
tr. achalandé, à céder
sans reprise, r. gr. pas-
sage, petit loyer. Ecr.
Q. M. D., bur. Télég.
f.29345

Pensions

Jeune fille honorabi-
le, trouverait sa pension
en échange soins mé-
nage, vie famille et
égards. S'adr. V. X. 10
Télég. f.29356

Divers

Mme CROMPS
accoucheuse de 1^{er} cl.
consult. t. l. jours, rue
Paradis 134, Liège-G.
f.29337

Mme AMAURY
accoucheuse de 1^{er} cl.
consult. t. l. jours, rue
Paradis 134, Liège-G.
f.29337

Mme WUILLE
accoucheuse de prem.
classe, rue Vain 33.
Consultat. t. l. jours
f.29339

E. DEBRICH
sage-
femme de 1^{er} cl. r. Maréville
80. Cons. de 10 à 5 h.
Dim. jeudi jusqu'à 12 h.
f.